

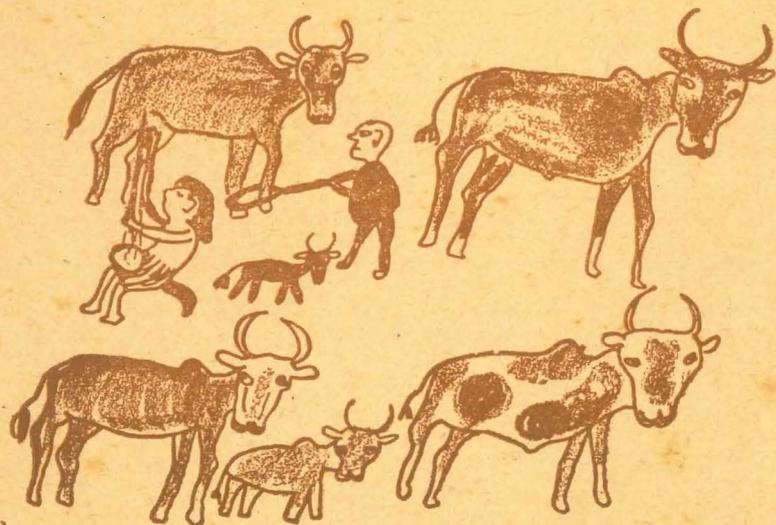
Boyer

PUBLICATION MENSUELLE

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

Au cœur de l'Afrique



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

CANNES (Alpes-Maritimes)

C. C. P. Marseille 1.15.03

N° 180

MAI 1953

Enfantines

(Nouvelle Série)

BROCHURES MENSUELLES POUR ENFANTS
CANNES A.M.

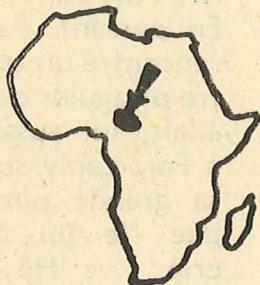
Le numéro 30 fr. - L'abonnement aux 10 n° 200 fr.

Dans la même collection, mais première série à 20 fr.

* De 6 à 7 ans. — ** De 8 à 10 ans. — *** De 10 à 12 ans.

- *1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
- *2. Les deux petits rérameurs.
- **3. Récréations (poèmes d'enfants)
- **4. La mine et les mineurs.
- *5. Il était une fois...
- *6. Histoire des bêtes.
- **7. La si grande fête.
- **8. Au pays de la soierie.
- *9. Au coin du feu.
- **10. François, le petit berger.
- **11. Les charbonniers.
- **12. Les aventures de 4 garç.
- **13. A travers mon enfance.
- **14. A la pointe de Trévignon.
- **15. Contes du soir.
- **17. Le journal du malade.
- *18. La mort de Toby.
- *19. Gais compagnons.
- *20. La peine des enfants.
- **21. Yves, le petit mousse.
- **22. Emigrants.
- *23. Les petits pêcheurs.
- **24. Quenouilles et fuseaux.
- *25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
- *26. ... Malin et demi.
- **27. Métayers.
- **28. Bibi, l'oie périgourdine.
- **29. La bête aux sept têtes.
- **30. Au pays de l'antimoine.
- *31. Maria Sabatier.
- **32. Que sais-tu ?
- **33. En forêt.
- *34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
- **35. Diables.
- **36. Le Tienne.
- **37. Corbeaux.
- **38. Notre coopérative.
- **39. Barbe-Rousse.
- **40. Chômage.
- *41. Pétoule.
- *42. Pierre-la-Chique.
- **43. Le mariage de Niko.
- **44. Histoire du chanvre.
- **45. La farce du paysan.
- **46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830.
- **47. La misère (contes).
- **48. Les contrebandiers.
- **49. Un déménagement compliqué.
- **50. Arrière, les canons !
- **51. La plaine est vaste comme une mer.
- **52. Musicien de la famine (contes).
- **53. Dans la mare du Beau-Bassin.
- *54. La Fleur d'Argent.
- **55. Au Pays des Neiges.
- **56. Le Pec.
- **57. L'Ecole d'autrefois.
- **58. Histoire de Blanchot.
- **59. Bêtes sauvages.
- **60. Les Loués.
- **61. Firmin.
- *62. La naissance des jours (contes).
- *63. Anes et mulets.
- **64. Sans asiles...
- *65. Ecoute, Pépée...
- **66. Grand-mère m'a dit...
- **67. Halte à la douane !
- **68. Histoires de marins.
- **69. Longue queue, plume d'or.
- **70. Grèves.
- **71. Au bord de l'eau.
- *72. Les deux perdreaux.
- *73. La petite fille perdue dans la montagne.
- *74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe.
- **75. Sur le Rhône.
- **76. Christophe.
- **77. Pâtra en Auvergne.

Au cœur de l'Afrique



Les textes que tu vas lire ont été écrits par des élèves noirs du Nord-Cameroun. Ils ont pour nom : Mahamat, Abba, Mata, Abakaka, Bindima. Ils connaissent deux choses que tu ignores : la rivière africaine avec ses caïmans, ses hippopotames, ses poissons, ses échassiers nombreux, ses pirogues qu'ils savent manier avec adresse et la brousse avec les arbres qui donnent des fruits et ceux qui ne portent que des épines, ses animaux sauvages dont il faut se méfier, ses sentiers qui vont d'un village à l'autre parmi les hautes herbes.

En lisant ces textes, tu vivras un peu la vie de Mahamat, petit pirogquier du Logone, et de Abba, petit chasseur de brousse.

Ne t'attends pas cependant à des histoires extraordinaires à la Tarzan, car la vie de nos amis d'Afrique est simple et tranquille.

Tâche de les comprendre à travers leurs simples écrits pour t'apercevoir que, dans le fond, ils ne sont pas tellement différents de toi malgré la couleur de leur peau.



MA PIROGUE

Hier matin, mon père me dit : « Prends ta pirogue pour conduire ta mère à Fort-Lamy. » En passant, j'ai rencontré un autre piroguier qui allait, lui aussi, à Fort-Lamy sur sa grande pirogue. Je lui ai crié : « Hé !

piroguier ! Faisons la course avec nos pirogues. » Mais il a refusé.

SOUNOUFOU (9 ans).

MON FRÈRE ET MOI

Chaque jeudi, nous allons, mon frère et moi, cueillir les bananes de nos bananiers.

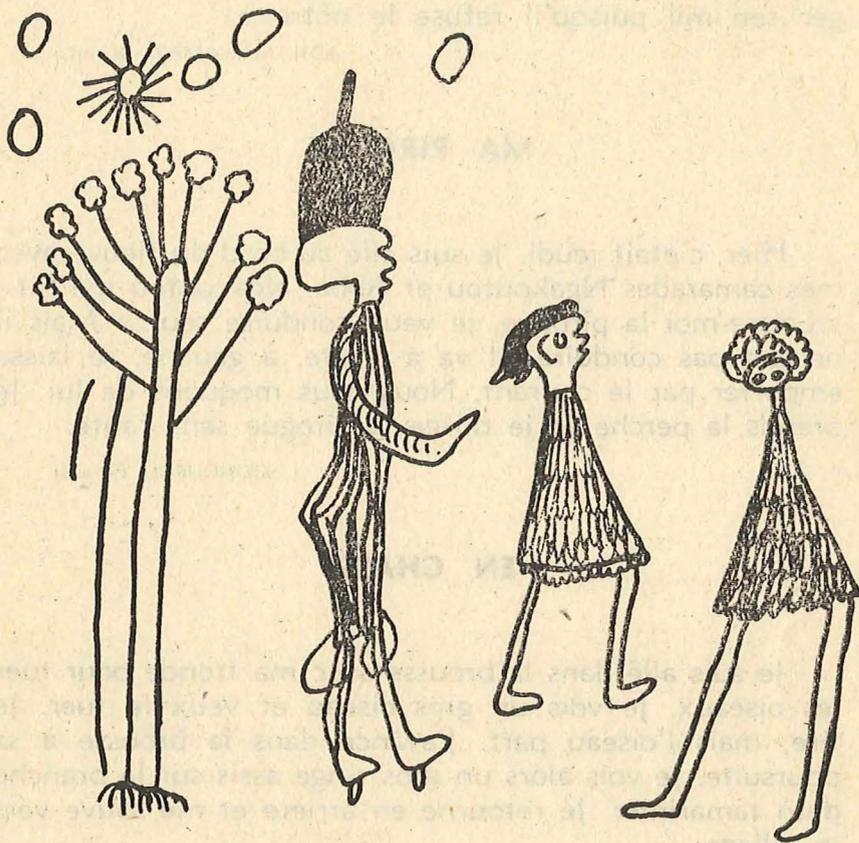
Mon frère est trop petit et il ne peut pas cueillir les bananes. En se haussant, une grosse épine le pique mais je suis trop loin pour l'entendre. C'est en revenant que je le trouve en train de pleurer. « Pourquoi pleures-tu ? — Une épine m'a piqué. » Je le porte sur mon dos jusqu'au village.

DRAMANE MBALLA (13 ans).

LE PIROGUIER

Un piroguier veut traverser le Chari avec sa pirogue.
Le vent soulève les vagues et l'eau entre dans la pirogue.
L'homme saute dans l'eau. La pirogue s'enfonce au fond
de la rivière. Il nage mais un caïman l'a vu. Il lui coupe
les jambes. L'homme est mort. Il a bu beaucoup d'eau
et son ventre est gonflé.

BINDIMA DOUNIA (10 ans).



A LA CASE

Hier, je suis allé à la case de la mère de Barounga. Elle m'appelle : « Adjï ! Viens manger le mil. » Je lui réponds : « Mon ventre est plein. » Elle dit à son fils : « Quand tu iras dans la case d'Adjï, tu refuseras de manger son mil puisqu'il refuse le nôtre. »

ADJÏ MAHAMAT (8 ans).

MA PIROGUE

Hier, c'était jeudi. Je suis allé au bord du fleuve avec mes camarades Ngakoutou et Abba. Ngakoutou me dit : « Laisse-moi la pirogue, je veux conduire seul. » Mais il ne sait pas conduire. Il va à droite, à gauche, se laisse emporter par le courant. Nous nous moquons de lui. Je prends la perche et je dirige la pirogue sans faute.

SOUNOUFOU (9 ans).

EN CHASSE

Je suis allé dans la brousse avec ma fronde pour tuer les oiseaux. Je vois un gros oiseau et veux le tuer. Je tire, mais l'oiseau part. J'avance dans la brousse à sa poursuite. Je vois alors un gros singe assis sur la branche d'un tamarinier. Je retourne en arrière et me sauve vers le village.

ADAM ABAKAKA (9 ans 1/2).



NOUS ALLONS CHERCHER DU BOIS

Avec mon père, je vais chercher du bois dans la brousse. Il me donne une grosse bûche à porter. Je lui dis : « Cette bûche est trop grosse, je ne peux pas la porter. » Il me répond : « Si tu ne portes pas cette bûche, tu n'auras pas à manger. »

HAROUNA LIMANE (8 ans).

LA MAISON DÉMOLIE

La maison de mon père est démolie. Il me dit : « Allons dans la brousse, nous couperons des arbres, les porterons ici et nous ferons une maison neuve. Mon grand-père propose d'aller habiter dans un autre village, mais mon père refuse.

MOUMOUM MAHAMAT (7 ans).

LES PETITS CAMIONS

Un jour, quand j'étais à Bodo, mes camarades et moi, nous sommes allés dans la brousse pour faire de petits camions avec des tiges de mil. On coupe les tiges et on les ajuste l'une sur l'autre avec de longues épines.

Dans le champ de mon père, nous mangeons les cannes de mil comme si c'était des cannes à sucre.

ALADJI MAHAMAT (7 ans 1/2).

LA NOIX DE KOLA

Pendant que ma grand-mère puise de l'eau à la rivière, je regarde dans la marmite. J'y vois une noix de kola. Je la prends et je la mange. Mon frère arrive. Il me demande : « Qui a pris la noix ? — Je ne sais pas. — Comment, tu es dans la case et tu ne sais pas qui a pris la kola ? C'est toi qui l'a volée ! »

ABANIAN MASSA (6 ans).

LE PETIT LAPIN

Samedi soir, je suis allé à Fort-Lamy. Sur la route, j'ai vu des hommes qui mettaient le feu aux arbres de la brousse. Un petit lapin est sorti des flammes. Ses poils sont tous brûlés. Il court vite, vite, mais il tombe. Une femme lui donne un coup de hache. Il est mort.

Pauvre petit lapin !

THÉRÈSE MOUMÉNA (10 ans).

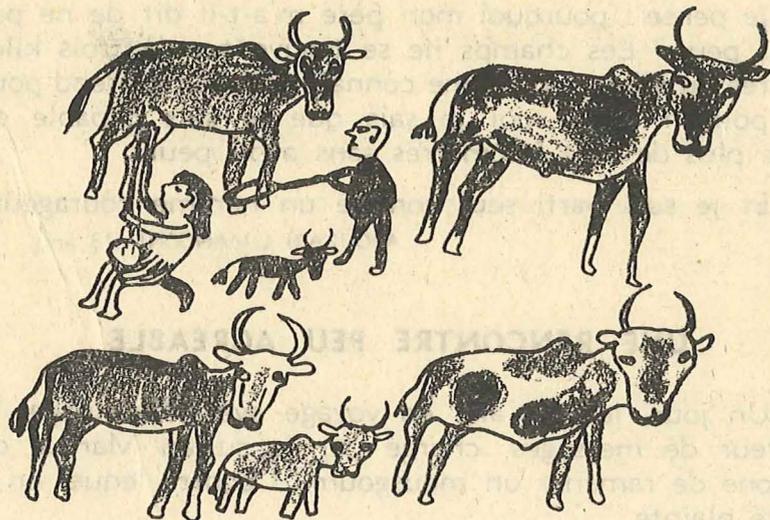


UN VOYAGE EN PIROGUE

L'année passée, ma tante et mon grand frère sont allés à Fort-Lamy pour acheter leurs marchandises : les arachides, les haricots, les étoffes et le manioc. En revenant, Maamar conduit sa pirogue vers Fort-Foureau. En traversant le Chari, il voit une tête qui sort de l'eau. Il demande à ma tante : « Qu'est ceci ? — C'est un hippopotame. Traversons vite, il renverserait la pirogue. » Mais Maamar est un bon piroguier et il les sauve.

ABOUZARI (12 ans).





JE NE SUIS PAS UN POLTRON

Un samedi, mon père me dit :

« Demain, dimanche, tu n'as pas classe, nous irons aux champs. »

Avant l'aurore, mon père me réveille sur ma natte, il me dit :

« Je m'en vais devant pour chasser les oiseaux ⁽¹⁾, mais toi, prends ces dix francs, va acheter des arachides, mets-les dans ton sac puis tu partiras aux champs. Si tu as peur d'aller aux champs, seul, dans la nuit, appelle ton petit frère Abba et partez ensemble. »

(1) Quand le mil porte son épi, il faut chasser les oiseaux très nombreux qui mangeraient toute la récolte.

Je pense : pourquoi mon père m'a-t-il dit de ne pas avoir peur ? Les champs ne se trouvent qu'à trois kilomètres du village. Il ne me connaît pas, il me prend pour un poltron, mais moi je sais que je suis capable de faire plus de huit kilomètres sans avoir peur.

Et je suis parti seul comme un homme courageux.

ABOUZARI LIMANGONI (13 ans).

UNE RENCONTRE PEU AGRÉABLE

Un jour, je suis allé en voyage avec Abdoulaye, le porteur de messages, chargé par le sultan Marouf de Logone de ramener un mousgoum ⁽¹⁾ contre lequel on a porté plainte.

Arrivés dans la brousse, entre Logone et Zina, nous apercevons un éléphant solitaire qui broutait tranquillement le feuillage d'un arbre.

« Sauvons-nous à Logone », me dit Abdoulaye.

Nous courons, mais Abdoulaye a un réveil dans sa poche et ce réveil se met à sonner avec force pendant que nous courons. Abdoulaye a peur que l'éléphant entende le réveil et se mette à nous poursuivre. Il presse le réveil dans sa main pour l'empêcher de sonner, mais le réveil continue. Il veut le casser mais je lui conseille de ne pas le faire.

Enfin, nous arrivons au village. Nous racontons cette aventure à nos parents qui éclatent de rire.

ABADADA YOUSOUF (13 ans).

(1) Les mousgoums sont des noirs d'une race spéciale. Ce sont les femmes mousgoums qui portent des plateaux dans les lèvres.

LES SINGES

Pendant les vacances, mon père et moi, nous sommes allés aux champs de maïs pour les surveiller et les défendre des singes. Nous montons tous les deux sur un grand arbre.

Mon père est vieux. Il ne voit pas beaucoup. Je lui dis : « Papa, voici des singes au bord du champ. Il faut descendre pour aller les chasser. » Nous descendons de l'arbre et nous courons vers les singes. Nous arrivons



près d'eux, mais ils sont très gros, forts et méchants. J'ai peur de ces animaux et je me sauve vers le village en criant et en laissant les singes manger une partie de la récolte.

MAHAMAT CHÉGADOR (14 ans).

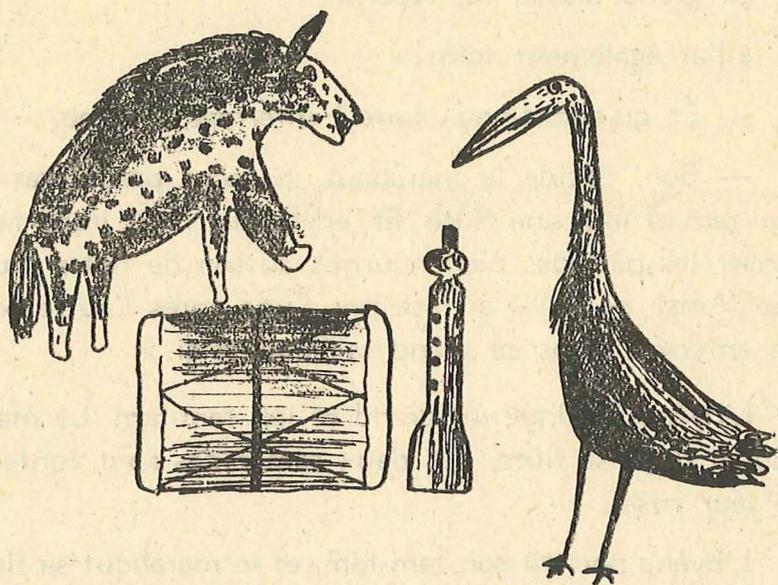
NOUS TROUVONS UNE BICHE

Un jour, mes camarades et moi, nous sommes allés dans la brousse pour dénicher les petits éperviers dont le nid se trouve dans les hautes branches d'un fromager.

Sur notre retour, nous trouvons une biche morte. Nous la prenons pour l'apporter chez nous, mais nous rencontrons le chasseur qui a tué l'animal de ses flèches. Il nous demande de lui rendre la biche. Nous lui répondons que nous avons l'intention de la donner au chef du village. Il devine notre ruse et nous propose de nous donner la tête et la peau si nous amenons l'animal dans sa case.

ABAKIA BARKA (14 ans).





L'HYÈNE, LE MARABOUT ET LES PINTADES

(Fable du Nord Cameroun)

Un jour, de grand matin, l'hyène se met en route pour aller visiter son camarade le marabout, qui habite un peu plus loin, et lui conter ses malheurs.

L'hyène dit :

« Camarade, j'ai grand faim aujourd'hui et je ne trouve rien à manger. »

Le grand oiseau lui répond :

« J'ai également faim. »

— Et qu'allons-nous faire ? interroge l'hyène.

— Bon, décide le marabout, tu nous prépareras un tam-tam et moi une flûte. Et, ensemble, nous irons faire danser les pintades bien nourries au son de notre musique. Ainsi, nous les attraperons l'une après l'autre pour les enfermer dans ce grand sac que voici. »

L'hyène fabrique un grand et joli tam-tam. Le marabout a taillé sa flûte. Les deux camarades sont contents de leur ruse.

L'hyène portant son tam-tam, et le marabout sa flûte sur le dos, sont en route pour le village des pintades. La poussière monte sous leurs pattes.

Ainsi dit, ainsi fait. Les deux camarades vont trouver les pintades et leur disent :

« Nous allons tous, ce matin, danser au son de ce tam-tam que ma camarade et moi venons d'acheter au nom de tous les animaux et oiseaux de la brousse. Mais, en dansant, il faut fermer les yeux pour bien écouter la musique et en avoir la cadence. »

Les pintades, sans réfléchir, acceptent.

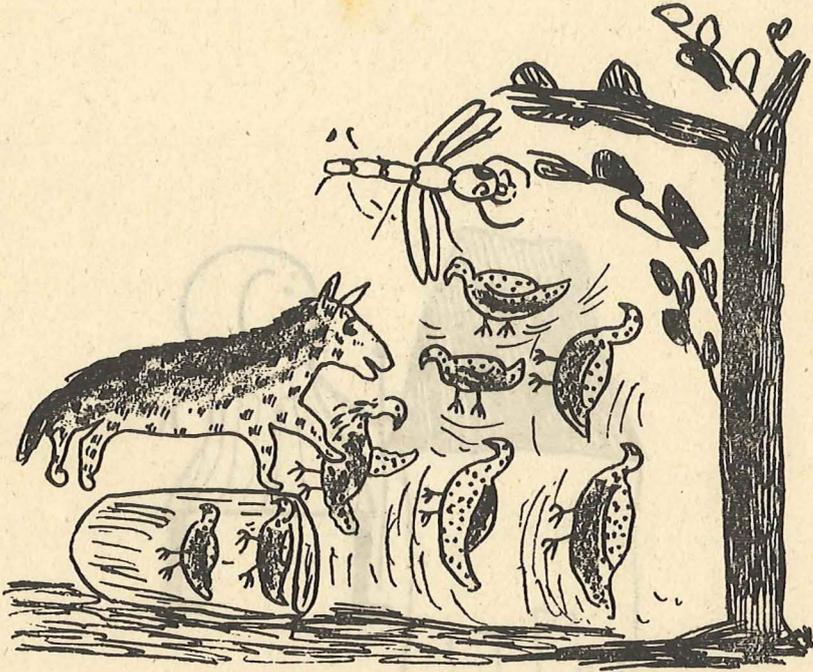
L'hyène tape avec rage sur son tam-tam. Le mara-

bout souffle bien fort dans sa flûte. La danse commence et s'active.

La danse s'active. Les pintades ferment les yeux, sautent et caquettent de joie.

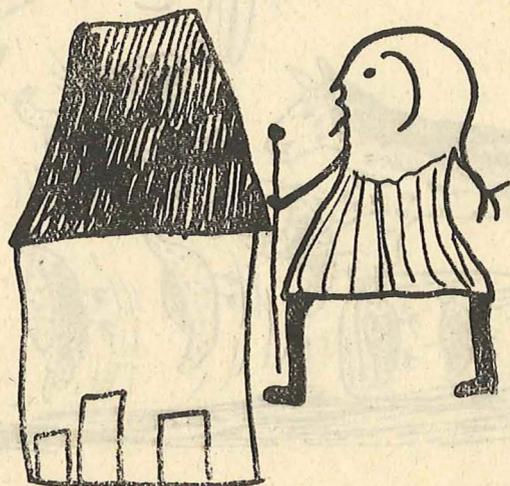
Les yeux fermés, les pintades sautent et caquettent de joie. Comme elles ne peuvent pas voir, l'hyène les arrête l'une après l'autre, leur tord le cou et les met dans le gros sac.

Il ne reste plus sur la place de danse que cinq pintades. Alors, l'une d'elles ouvre doucement un œil, puis un autre pour voir de quelle manière dansent ses sœurs.



Elle voit l'hyène tordant le cou à la cinquième pintade pour la mettre dans le sac. Elle comprend la ruse des deux étrangers. Elle caquette d'une autre manière pour dire au reste qu'il y a un danger. Toutes ouvrent les yeux et, à tire d'ailes, s'envolent.

Le marabout et l'hyène se sont distribués le produit de leur chasse. Chacun rentre chez soi tout heureux et se nourrira bien pendant des jours.





Le gérant : FREINET,



**IMPRIMERIE "ÆGITHA"
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)**
